



Le militant politique et journaliste Guibaï Gatama a partagé sur sa page Facebook une réflexion sur la gestion de Samuel Eto'o à la tête de la Fecafoot. En répondant à une question posée par un jeune étudiant dans le cadre de sa thèse de doctorat, Gatama Gatama a révélé ses préoccupations dès le premier Comex à Kribi en décembre 2021. Le journaliste, DP de l'œil du Saj el, a pointé du doigt les demandes de mandats excessifs de la part de Eto'o, assimilant cela à une quête de pouvoir personnel et à une tendance vers la dictature.

"Un jeune étudiant dans le cadre de sa thèse de doctorat, m'a posé ce matin entre autres questions, celle-ci, qui me ramène malheureusement encore au football alors que l'heure est à la concentration sur l'herbe fraîche des verts pâturages d'Etoudi. « Quand aviez-vous commencé à vous méfier de la gestion de Monsieur Eto'o à la tête de la Fecafoot ? » demanda-t-il. Je lui ai dit : « Dès le premier Comex de Kribi, en décembre 2021. Il avait réclamé des mandats sur tout, y compris sur ce que lui concédaient déjà les statuts alors en vigueur. Les mandats, c'est un peu les pleins pouvoirs qui prefigurent quand les circonstances ne sont pas exceptionnelles, une inclinaison vers la dictature, une glotonnerie pour le pouvoir personnel, le règne du bon vouloir et du bon plaisir... et la neutralisation des contre-pouvoirs qui vous permettent de

rester lucide dans la décision. Regardez les résolutions des organes de la Fecafoot : mandat le matin, mandat à midi, mandat le soir. Il s'est construit autour de lui un environnement propice à l'exercice d'un pouvoir solitaire. Dieu merci, ce n'est que la Fecafoot. Qu'est-ce que cela aurait été comme catastrophe à l'échelle d'un pays ? Oh Dieu !"
